

tchou, qui est formé de la réunion du Sang tchou et du Tang tchou et sort de la chaîne du Tang la, présente le même aspect. Le Pé tchou et le Pon tchou sont plus calmes et coulent dans des vallées de largeur médiocre, assez plates entre des montagnes modestes. La première, à l'endroit où nous l'avons traversée, a trois bras de 200 à 250 mètres, la seconde en a deux de 320 et de 40 mètres. Une notable partie du bassin du Nag tchou a été modifiée et précisée; le cours même de ce fleuve a pu être rectifié grâce aux nombreux relèvements pris sur la droite de notre route.

La Dam tchou, dont nous avons les premiers exploré le bassin supérieur, doit être tenu pour la véritable source du plus grand des fleuves chinois, le T'oung-t'ing hô ou Ta Kiang. Il naît en effet au pic Dam-sar-tsa-wo, en sorte qu'à son confluent avec le Tchou-mar ou Mourouss oussou, dont la source a été relevée pour la première fois par M. Bonvalot et le prince Henri d'Orléans, mais reconnue d'une manière certaine seulement par M. Rockhill, il a un cours supérieur d'environ 50 kilomètres (250 au lieu de 200 en tenant compte approximativement des détours) à celui de cette rivière. Je ne sais si le débit du haut Tchou-mar dépasse celui du Dam tchou; mais celui-ci est loin d'être un cours d'eau insignifiant. A 25 milles de sa source, il compte sept bras, dont l'un mesure 80 mètres, et il reçoit un affluent, le Tao tchou, qui a par endroits 750 mètres de largeur. Il est vrai que l'un et l'autre ont une profondeur faible et, relativement, une grande lenteur. Le Tao tchou descend de 200 mètres sur un cours de 60 kilomètres. En amont du confluent du Tao tchou, le Dam tchou reçoit un petit affluent de droite, l'Ab-ri tchou, et plus loin un affluent de gauche plus important, le Hor-kin tchou, dont nous avons relevé la source. En aval nous avons relevé le gué Kar-pong-dzo-zé, le Kara Oudjour de la carte Dutreuil de Rhins et deux affluents de gauche: un émissaire du lac Ni-zam-ts'orgy, lac jusqu'à présent totalement inconnu et qui n'a pas moins de deux jours de marche de tour, et enfin le Ten-gyi tchou¹ venant du pic

1. Peut-être *Tang-gi tchou*, la rivière du Tang la.